

l'ouest par la rivière Sainte-Croix, puis par une ligne allant du sud au nord depuis le haut de cette rivière jusqu'à la hauteur des montagnes qui sont entre le district du Maine et le Bas-Canada ; au nord par la rivière Ristigouche et la baie des Chaleurs, et à l'est par la côte maritime de Miramichi et autres lieux jusqu'à la Baie Verte.

Elle est encore à son premier gouverneur, le général Thomas Carleton, absent depuis environ quinze ans, et remplacé par des présidents. Cette place est actuellement occupée par le major général Smith, qui passe l'hiver à Frédéricton, où les affaires provinciales le retiennent, et l'été à Saint-Jean, comme place plus salubre et apparemment plus amusante par le grand commerce qui s'y fait, fort supérieur à celui de Frédéricton.

La mission des Sauvages n'était autrefois qu'à deux lieues au-dessus de l'endroit qu'occupe maintenant la capitale. Ils avaient été longtemps en possession d'un des plus beaux terrains de la rivière, rendu encore plus intéressant par une isle superbe sur laquelle le village était en partie établi. Il y avait une chapelle et des missionnaires jésuites. Le dernier qui les avaient desservis était le P. Germain, mort le 5 août 1779, après avoir passé les quinze dernières années de sa vie dans la mission abénaquise de Saint-François, district des Trois-Rivières. Il s'en suit que la mission de Sainte-Anne avait été abandonnée depuis environ 1765. Il n'en fallait pas tant à des Sauvages pour les débanter. Ils formèrent différents villages, entre autres celui de Médoctek, environ 12 lieues plus haut que Sainte-Anne, et celui de Madawaska, au confluent de la rivière de ce nom et de la rivière Saint-Jean, à peu près 50 ou 60 lieues au-dessus de Frédéricton. Plusieurs de leurs familles descendues par la rivière Saint-Jean s'allèrent établir dans le haut de celle de Kénibeshich, près d'un lieu nommé *Pleasant Valley*. Un riche seigneur protestant d'Angleterre, s'étant avisé de léguer une somme considérable pour procurer aux Sauvages de l'Amérique Septentrionale des moyens d'éducation et de protestantisme, ses exécuteurs testamentaires choisirent ce lieu qui leur fut peut-être redevable du nom qu'il porte, pour y établir un collège et un professeur anglican chargé de mettre à effet les intentions du dévôt testateur. Le collège à peine construit, on invita les Sauvages à profiter de l'avantage